

29 MARS

**Mémoire des saints martyrs Marc, évêque d'Aréthuse,
de Cyrille, diacre, et de leurs compagnons ;
et des saints martyrs Jonas et Barakhise et de leurs compagnons.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par ta vaillance, saint évêque Marc, tu renversas les rangs de l'ennemi // et tu délivras les peuples du mensonge des faux-dieux.

Fortifiant, de tes bras étendus, tes compagnons de combat dans leurs peines, // tu réduisis à l'impuissance le pouvoir de l'ennemi.

Saint évêque Marc, comme prêtre et martyr, comme sage docteur de l'Eglise, // implore sans cesse le Maître pour nous.

*

Ayant offert de nombreuses peines au Seigneur, / tu devins tout rayonnant, tout lumineux ; / ayant vaincu la nature flamboyante du feu par l'ardeur de ton amour pour le Seigneur, / tu fus alors élevé, suspendu, puis écrasé de façon que tous tes os fussent broyés ; // c'est pourquoi, Martyr Barakhise, nous les fidèles te glorifions.

Lié par les bourreaux, admirable Jonas, / tu supportas les coups de bâton, l'arrachement de ta langue et de tes doigts, / l'effervescence de la poix te brûlant tout le corps / et les cruelles scies qui le taillèrent en morceaux ; // intercède maintenant pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Fidèles, célébrons par des hymnes les Martyrs : / Barakhise, Lazare, Habib et Jonas, / Elie, Nersès et l'illustre Maroutha, / Sembeeth et Maris, Sabbas et Zanithas, // et par leurs prières demandons que nous soyons accordés le pardon de nos péchés, la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les gémissements des affligés, / intercède, ô Vierge immaculée, / auprès de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles // pour qu'il nous donne le salut.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste mise en croix, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Comment peux-tu mourir à mes yeux, Très-doux Enfant ? / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et servante du Seigneur.

Tropaire, t. 8

Ayant mortifié par le renoncement l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements deviennent une source de guérisons. // Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

MATINES

Le canon du Hiérarque est signé Georges dans les théotokia, celui des Martyrs porte l'acrostiche : Louange à qui se tient près du trône de Dieu. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Chantons une hymne de victoire à notre Dieu / qui vint au secours de Moïse contre les Egyptiens ; / par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, // car il s'est couvert de gloire. »

Fidèles, célébrons le brillant luminaire de l'Eglise du Christ éclairant, à la lumière de la foi, les peuples glorifiant le Créateur de l'univers.

Bienheureux Évêque, ayant poussé et prospéré sur la prairie mystique de la foi en Christ, en courant tu es monté vers lui par ton combat sublime, brillant Martyr.

Prédicateur des mystères divins du Christ, toi qui le servis en toute pureté, pour lui, saint Marc, tu as donné ta vie et tu lui as offert en sacrifice tes compagnons de combat.

Le genre humain, qui grâce à toi en Christ fut affranchi de la corruption et reçut en héritage la vie sans fin, te glorifie, Pleine de grâce.

*

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Bienheureux Martyrs sans cesse illuminés par les clairs rayons du triple Soleil, illuminez mon cœur entièrement et dissipez l'obscurité de l'ignorance, pour que je chante dignement votre lumineuse festivité.

Vous les saints prédicateurs des paroles révélées par Dieu, vous avez su réfuter les blasphèmes des persécuteurs, et vos combats de saints martyrs vous ont couverts de gloire.

Aux lois impies vous avez opposé courageusement celles de Dieu, saints Martyrs, et ayant souffert les châtiments des sans-loi, selon les règles vous avez reçu du Seigneur la couronne des Témoins.

Habacuc, sous la lumière divine, t'a contemplée jadis, ô Mère inépousée, comme la montagne ombragée d'où se manifeste dans un corps le Dieu qui en vérité a couvert les cieux de sa gloire.

Ode 3

« Sois mon soutien, mon firmament, toi qui fondas la terre sur les eaux, // car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur. »

Les torrents troubles de l'erreur, saint Marc, tu les asséchas au feu de tes paroles et tu fis jaillir à flot la connaissance du Christ.

Tu dispersas l'armée des ennemis en invoquant le Christ, et par tes paroles tu rassemblas autour de lui une foule d'amis.

La colonne des Martyrs, ayant pour chef le Christ Sauveur, triompha de l'erreur en un combat sans trêve.

Ô Vierge, ayant ta médiation pour desserrer l'étau de l'affliction, nous, tes fidèles, sommes délivrés du péril.

*

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtu ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Fortifiés par l'amour de Dieu, dans l'ascèse vous avez soumis les préoccupations charnelles ; puis dans la lutte, saints Martyrs, vous avez vaincu l'ennemi incorporel par l'offrande de vos peines, et selon les règles avez été couronnés.

Désirant souffrir pour le Christ, tu supportas fermement que ton corps fût bastonné, frappé de coups, écartelé, puis entièrement broyé, bienheureux Jonas, compagnon des saints Anges.

Fortifié par la puissance de Dieu, enflammé de sainte ardeur par la grâce du tout-puissant Esprit, tu supportas noblement les suspensions, le feu, les coups de fouet, saint martyr Barakhise, faisant l'admiration de tout croyant.

Celui qui seul a les cieux pour demeure a demeuré en ton sein par excès de sa bonté et s'est fait chair, naissant de toi, Vierge toute-sainte ; intercède auprès de lui pour que tes serviteurs soient sauvés de tout danger.

Cathisme, t. 1

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la parure des glorieux Martyrs : / par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; / Seigneur, par leurs prières, // accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire...

Ayant souffert avec courage les peines des martyrs, / vous êtes passés vers la vie sans peine ; / et maintenant, par vos prières, illustres Martyrs, / vous allégez toute peine aux fidèles s'approchant de votre châsse ; / la vénérant avec amour, // nous vous disons bienheureux.

Et maintenant... *Théotokion*

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité / et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de vie, / ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, // sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Stavrothéotokion

Possédant ta protection, ô Très-pure, / nous sommes délivrés des iniquités par tes prières, / et gardés partout par la croix de ton fils, // tous nous te magnifions comme il convient avec piété.

Ode 4

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et dans la crainte je t'ai glorifié. »

Bienheureux, tu asséchas les fleuves troubles de l'erreur et tu as triomphé du mensonge.

Saint Marc, hiéromartyr, tu submergeas la folie des païens sous l'océan de ta sagesse.

Hiéarque du Seigneur, tu as armé la colonne de tes compagnons de combat.

Toi qui nous protèges, Reine immaculée, nous les chantres de ton nom, renverse l'audace de nos ennemis.

*

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Unissons nos voix pour chanter divinement Elie, Habib et Sembeeth, Maris, Lazare et Maroutha, Nersès, Sabbas et Zanithas, Barakhise et Jonas, qui luttèrent pour le Christ notre Dieu.

Bienheureux martyr Jonas, nous célébrons ta gloire saintement ; car après tant de tourments, jeté dans la glace, tu l'enduras vaillamment, réchauffé par la grâce de Dieu et repoussant la froidure de l'erreur.

Bienheureux Barakhise, supportant vaillamment par la force divine d'être brûlé par le plomb, tu levas tes yeux vers le Christ et son salut te rafraîchit ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Remplis de la sagesse de l'Esprit, les Martyrs ont triomphé des sages et des puissants, malveillants adorateurs du feu, en proclamant le nom de Dieu ; louons-les, fidèles, et disons-les bienheureux.

Vous avez brillé de plaies divines, glorieux Témoins du Christ ; aussi dans la grâce vous guérissez constamment les douleurs incurables, les blessures des mortels, leurs faiblesses et maladies.

La montagne vue par le prophète Daniel, d'où se détacha sans main d'homme cette pierre qu'est le Christ pour abattre la superbe des démons et briser leurs idoles, ô Vierge, c'est bien toi ; et pour cela nous te glorifions.

Ode 5

« La nuit, nous veillons devant toi / et te chantons, ô Christ notre Dieu,
/ toi qui as voulu partager notre pauvreté // et souffrir en ta chair la
mort sur la croix. »

Vénéritable imitateur du Christ, à la fureur des ennemis tu opposas ta patience, par laquelle tu as humilié leur audace, dont tu fus vainqueur.

Piqué par d'innombrables aiguillons, vénérable Père, tu blessas ceux qui les dardèrent contre toi et tu fus gardé sans mal, par la grâce de Dieu.

Comme fermes défenseurs de la foi, saints Martyrs invincibles, vous vous êtes opposés avec courage aux infidèles combattant la vérité.

Ayant assumé la nature des mortels en toi, Vierge pure, le Créateur en effaça la souillure des passions pour la renouveler par la grâce divine et la diviniser.

*

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Admirable Jonas, ayant rencontré la grande lumière, tu devins aux yeux de tous une lumière seconde faisant pâlir les ordonnances des impies ; et, lié par des cordes, tu brisas les chaînes de l'erreur, par la grâce de Dieu.

Nous guérissant de nos fautes dans sa bonté, le Christ fut suspendu sur l'arbre de la Croix ; devenu son imitateur, Barakhise fut suspendu pour resplendir par une sainte passion.

Le corps soumis aux torsions et les doigts coupés, martyr Jonas, dans l'allégresse tu chantais pour le Dieu qui, par la foi, te donnait le pouvoir de fouler aux pieds avec ta chair les ennemis incorporels.

S'émerveillant devant celui qu'elle avait mis au monde ineffablement, la Toute-pure, en son émoi, le magnifia et s'écria : Comment puis-je te porter dans les bras, comme un enfant, toi qui tiens en main tout l'univers ?

Ode 6

« Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Illustre Martyr, tu as réfuté le mensonge des sans-Dieu, et ton peuple, tu l'as illuminé par la claire connaissance de Dieu.

Bienheureux, tu renversas les temples des faux-dieux, et les hommes chancelants, tu les affermis sur le Christ.

Ayant armé vos compagnons et combattu les ennemis, Marc et Cyrille, vous avez reçu la récompense des vainqueurs.

Nous les terrestres, nous nous sommes relevés, mais l'ennemi fut abaissé par ton ineffable enfantement divin, ô Vierge immaculée.

*

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Le Christ te fortifiait tandis que tu luttais, bienheureux Jonas : en effet tu supportas vaillamment l'écorchement de ton chef ; ainsi tu foulas aux pieds la perfide tête du serpent maudit.

Ton cœur demeura inflexible lorsque ta langue fut coupée, et la terre fut sanctifiée par le sang que tu versas pour l'amour de notre Dieu, qui répandit son sang sur la croix.

Fidèles, chantons Elie, Habib et Sembeeth, Maris, Lazare et Maroutha, Nersès, Sabbas et Zanithas, Barakhise et Jonas, ces martyrs victorieux.

Le Dieu régnant sur l'univers a fait de toi son palais, Souveraine immaculée ; et moi, cette caverne de brigands, prie-le de me purifier et de me sauver, en son amour.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 29 Mars, mémoire des saints martyrs Marc, évêque d'Aréthuse, de Cyrille, diacre, et de leurs compagnons.

Ayant d'abord veillé, puis connu les tourments, / près de Dieu Marc éprouve la paix des dormants. / Comme le soc éventre une motte de terre / (l'image est de David, cf. Psaume 140,7), plonge le cimenterre / dans les flancs de Cyrille. En auges pour les porcs / leurs semblables ont changé le ventre des martyres, / mais gloire de leurs peines, Seigneur, tu retires. / Le vingt-neuf, les Saints gagnent les célestes ports.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Jonas et Barakhise et de neuf autres martyrisés avec eux.

La terre n'envie plus la gloire de l'abîme, / car un autre Jonas lui donne tout son poids. / Barakhise étanche son ardeur sublime

en buvant une coupe de brûlante poix. / Neuf chrétiens, que d'atroces tortures punissent, / aux neuf chœurs angéliques dans le ciel s'unissent.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Seigneur que le buisson ardent / révéla à Moïse dans la flamme, /
figurant d'avance ton enfantement virginal, // Dieu de nos Pères, tu es
béni. »

Les flots de sang versés par toi, saint Marc, ont englouti l'erreur, comme jadis les officiers de Pharaon, et font jaillir divinement les guérisons pour tous ceux qui chantent le Christ notre Dieu.

Les assauts que l'ennemi lança contre toi, invincible Marc, s'affaiblirent à la fin, et tu reçus de Dieu l'irrésistible puissance.

Tu t'es offert toi-même au Seigneur en victime spirituelle, Cyrille : immolé par le glaive du martyr, tu passas comme holocauste par le feu de la perfection divine.

Par tes prières, Vierge souveraine, revêts-nous de force et de puissance contre les passions et contre l'assaut des ennemis invisibles, nous qui sans cesse te chantons comme Mère de Dieu.

*

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise
immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, /
dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos
pères // qui est loué et glorifié. »

Ne contemplant que le seul Seigneur capable de sauver, Jonas, tu ne fus pas brûlé par la poix bouillonnante, car tu reçus la rosée de la grâce de Dieu, comme jadis les Jeunes Gens ; c'est pourquoi nous te chantons.

Grâce à la force donnée par Dieu tu enduras d'amers tourments ; comme jadis Isaïe tu supportas joyeusement d'être scié, et tu reçus ta fin bienheureuse en célébrant le Dieu de nos Pères, qui est loué et glorifié.

La divine Eglise chante ta victoire bien gagnée, saint Martyr, magnifiant ce long combat que tu supportas, ainsi que ta précieuse mort, et se prosterne maintenant devant la châsse de ton corps, d'où jaillissent pour nos âmes les guérisons.

Martyr Barakhise, avec courage ayant foulé aux pieds les complots épineux du Mauvais, tu souffris d'être traîné et piqué de mille dards par les épines, pour chanter le Dieu de nos Pères, qui est loué et glorifié.

Souveraine immaculée, de la paresse et du sommeil qui m'accable éloigne-moi par ton intercession sainte et vigilante auprès de Dieu, et prends pitié de moi qui psalmodie : Dieu de nos Pères, tu es loué et glorifié.

Ode 8

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise, / nous t'offrons la louange des Incorporels / et dans nos hymnes nous chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Saint Évêque, tu as orné de tes paroles et fait resplendir de ton sang l'Eglise chantant le Christ qui t'a revêtu de sa force.

Les yeux de ton âme, saint Évêque, tu les tins en éveil afin de garder sans dommage le troupeau du Christ, qui dans ses hymnes te glorifie constamment.

Les victorieux Martyrs ont offert au Maître les flots de leur sang telle une myrrhe au doux parfum, en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Possédant ton excellente protection, Mère de Dieu, grâce à ta bonté nous trouvons notre secours auprès de Dieu, l'auteur de tout bien.

*

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

S'adonnant à son irrésistible élan, l'ennemi perfide perça tes flancs de roseaux, te lia et te broya, déchira, coupa tes chairs et fit de toi un témoin du Christ pour les siècles.

Par tes liens tu as brisé les chaînes des sans-Dieu ; le corps tendu et les os broyés, martyr Barakhise, tu écrasas totalement l'erreur et l'as réduite en poussière, pour chanter : Je te glorifie, ô Christ, dans les siècles.

Gêné par ta ferme opposition, l'insensé te brûle le gosier par des ingurgitations bouillantes, martyr Barakhise, toi qui chantais avec ardeur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

En sacrifices parfaits, en victimes de bonne odeur, en holocaustes vous avez été offerts à Dieu, saints Martyrs chantant d'un même cœur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

La nature humaine brisée par son antique transgression, ô Vierge, tu l'as restaurée surnaturellement et l'as divinisée par ton enfantement, pour qu'elle chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ode 9

« De la vision d'Ezéchiel tu es la porte / par où Dieu seul, et nul autre, n'a pu passer : / ô Vierge Mère de Dieu, // dans nos hymnes nous te magnifions. »

Vénéérable Père qui d'un cœur pur avais offert au Seigneur un culte spirituel et des sacrifices non sanglants, comme pure victime, toi aussi, tu lui fus offert en ton combat de martyr.

Tranchant les multiples têtes du Séducteur avec le glaive spirituel de tes paroles, saint Marc, tu prêchas à tous les hommes la vérité que tu magnifias.

Par les prières et l'intercession de tes martyrs et ministres sacrés Marc et Cyrille et de leurs compagnons de combat, ô Bienfaiteur, accorde ta grâce divine à nous aussi.

Dans sa miséricorde et son amour ineffable du genre humain, le Créateur de l'univers est né de toi, Vierge pure, pour recréer les hommes déchus et les renouveler.

*

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Voici qu'en ce jour a resplendi la lumineuse festività des brillants Martyrs, dissipant les sombres nuages du péché et illuminant dans l'Esprit saint la conscience des croyants ; célébrons cette fête de tout cœur.

Vous étant levés comme deux astres lumineux, vous illuminez de la splendeur de vos combats tout ce qui existe sous le ciel, saints martyrs Jonas et Barakhise ; sur moi qu'enténébre le péché faites descendre la lumière.

Pour l'Eglise vous êtes des piliers la soutenant sans la faire chanceler, Elie, Habib et Sembeeth, Maris, Lazare et Maroutha, Nersès, Sabbas et Zanithas, en compagnie de Jonas et de l'illustre Barakhise.

Puisqu'avec les Anges désormais vous entourez constamment le trône de la gloire, saints Martyrs éclairés par la splendeur qu'irradie le triple Soleil, illuminez tous les fidèles célébrant votre lumineuse festività.

Epargne ton peuple et cet héritage que tu as acquis, Seigneur, te laissant fléchir en notre faveur par les intercessions de la Servante de Dieu qui t'enfanta, afin qu'en Maître compatissant nous puissions te glorifier.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.